

La communauté avant tout



**MAURICE
CLOUTIER**

maurice.cloutier@latribune.qc.ca

Le succès de Sherbrooke passe en grande partie par la capacité de la Ville et de l'Université de Sherbrooke à travailler ensemble à l'aboutissement de grands dossiers. Plusieurs bons coups ont été réalisés dans le passé, dont les Mondiaux Jeunesse que coprésidaient le maire Jean Perrault et le recteur Bruno-Marie Bécharé.

Avec son arrivée en poste, il y a huit ans, le recteur Bécharé a tourné la page sur les vieilles rengaines qui avaient miné jadis les relations entre le pôle municipal et le pôle du savoir. Les ponts ont été rétablis à la grande satisfaction des principaux acteurs du développement économique.

La belle harmonie affichée devant les caméras et dans la réalisation de différents dossiers a cependant pâli dangereusement au cours de l'été dernier. Plusieurs dossiers ont provoqué des tensions importantes entre la direction de l'institution universitaire et le cabinet de la mairie. Les négociations normales ont dégénéré à certains moments parce que ni l'un ni l'autre ne voulait céder sur un point tant qu'il n'avait pas gain de cause sur un autre.

Il y a eu une divergence de vues sur le candidat qui devait faire partie de la première vague de nominations au sein du conseil de la gouvernance.

Toute la question du sauvetage de Biomed, tout comme celle de la réorganisation à la Société de développement économique de Sherbrooke, ont aussi causé certains remous. L'université a également pressé la Ville de lui accorder une forme d'aide spéciale ou de congé de taxes au sujet du Parc Innovation. Par ailleurs, la Ville avait des attentes à l'égard de l'institution pour la poursuite des activités d'Excellence sportive et surtout le soutien de la candidature de Sherbrooke pour l'obtention des Jeux du Canada.

Les tensions ont été vives à certains moments. Chaque camp avait l'impression que l'autre n'avait pas une attitude constructive. Un mur d'incompréhension s'était élevé progressivement entre les deux pôles majeurs, sans que cela ne soit apparent sur la place publique.

Heureusement, aujourd'hui, des dossiers sont réglés ou en voie de l'être. Cependant, la Ville de Sherbrooke, qui est candidate pour l'obtention des Jeux du Canada, attend tou-

jours la lettre d'engagement de l'université pour un appui financier de plus de quatre millions de dollars. Bien sûr, la somme est importante. On ne peut pas prendre une décision en claquant des doigts. Il faut mesurer toutes les conséquences d'un engagement de la sorte. Cependant, la construction d'équipements valant plusieurs millions de dollars sur le campus et les retombées économiques de plusieurs dizaines de millions de dollars pour la communauté sont aussi des éléments significatifs.

Il est urgent que ce dossier soit finalisé dans les prochains jours. Pour les bénéfices directs et indirects, il est logique de penser que l'institution y trouve son compte.

Nous osons croire que les intérêts de la communauté ne sont jamais pris en otage, en raison de certains différends. Les enjeux sont trop importants et les risques trop grands.

La concertation dans l'action est la seule carte qui permet à une communauté comme la nôtre de bien se positionner pour obtenir des projets majeurs et atteindre les objectifs ambitieux que nous nous sommes donnés collectivement.

Une absence inacceptable

Le candidat conservateur dans Compton-Stanstead, Michel Gagné, refuse carrément toutes les occasions de défendre publiquement ses idées et celles de son parti. Jeudi soir, il était encore absent d'un débat, celui tenu à l'Université Bishop's. Il brillera aussi par son absence à celui qu'organisera *La Tribune* la semaine prochaine, à moins d'un revirement. Son attitude est inadmissible. Le Parti conservateur doit rappeler à l'ordre son candidat, car il est très inquiétant de penser que cette formation endosse le comportement du candidat Gagné.